

Lettre de Voltaire à D'Alembert, 8 juillet 1757

Expéditeur(s) : Voltaire

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

Voltaire, Lettre de Voltaire à D'Alembert, 8 juillet 1757, 1757-07-08

Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 19/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/dalement/items/show/2129>

Informations sur le contenu de la lettre

Incipit

- il est infatigable.
- Voilà encore de l'érudition orientale de mon prêtre

RésuméLes libraires ont-ils un correcteur hébraïque ? L'absurdité du jésuite Maire, de Marseille, qui était venu le voir. Fréd. II en mauvaise posture.

Date restituée8 juillet [1757]

Justification de la datationNon renseigné

Numéro inventaire57.18

Identifiant1174

NumPappas204

Présentation

Sous-titre204

Date1757-07-08

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la fiche Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettre Non renseigné

Publication de la lettre Best. D7308*. Pléiade IV, p. 1045 et Pléiade XIII, p. 545

Lieu d'expédition Genève, Aux Délices

Destinataire D'Alembert

Lieu de destination Paris

Contexte géographique Paris

Information générales

Langue Français

Source autogr., « aux Délices », 2 p.

Localisation du document Oxford VF

Description & Analyse

Analyse/Description/Remarques Non renseigné

Auteur(s) de l'analyse Non renseigné

Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

8 juillet 1757

8 juillet, aux Dilectes

vous le sçavez de l'édition orientale. D'ailleurs
prière, il est infatigable, vous avez sans doute
quelques concertans habitans. Si tous les
articles ont été dans l'organe les libraires
ne franchissent pas leur compte.

Il faut que j'en sois sûr et illustre
philosophe que j'ai fait la carrière d'un journal
il est venu à l'esprit pour la faire venir son
attitude par tranchée, il ferait tout aussi bien
de la faire venir de la rage de son génie. Mais
peut-être ai-je pas d'oser parler de ce. Vieux. Pour
M. de la Roche, et de la. Les colons de
l'époque de la révolution. Je vous envoie
L'opinion de tout cela. Je vous envoie. Vous en
sçavez que ce caprice m'a donné un mandement
contre les Dilectes. Compote par le. Les
nom de la. Vous en sçavez. Vous en sçavez
sçavez il s'agit de tout cela. Vous en sçavez
un Dieu. Il s'agit de tout cela. Vous en sçavez

Oxford VF

not. Des traditions orientales. Demons
il est infatigable vous avez sans doute
des connaissances hébraïques. Si tous les
Israélites sont chargés les hébreux
verraient par leur compte.

que j'en ai dit, mon cher et illustre
ce que j'ai fait la racine. D'un point
de vue pour la France, guérir son
pas franchir, il ferait tout aussi bien
guérir de la rage de son fureur.
et je ne dois pas parler de ce vicaire, son
de la France, il est la collection de
de mille ans d'histoire. Je vous en ai
dit tout cela. Dieu me pardonne. Vous en
avez peut-être mis dans une mandement
de la composition par lui-même. Les
bon évêque. Vous en avez dit avec quelle
et de la France. Les évêques qui ont
et de la France. Les évêques qui ont

il lui reproche de ne pas en dire, avec une
amertume, avec un fiel si étrange. Il a écrit
sur le marbre à un point d'ordre. Je ne
sais en fait de la vérité. De ce que les
faisant passer de la France à l'indignation.
vous en avez mis, mais il y a encore une
lettre que cela met en évidence.

on prétend les affaires du Roy de la France. Je ne
jamais en dis qu'il lève en silence. Je ne
l'appelle homme, et qu'on ne parle pas de la France
ne vous pas le faire tout par lui, que les
affaires de la France. Quel en a-t-il, quel en a-t-il
quarante. Quel est le de la France. Mais
peut-être que tout cela n'est pas vrai.
mon cher.